

Ajoutons à cela que dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée il y a de la place pour toutes les aptitudes et des obédiences pour tous les pays du monde. La Congrégation compte *neuf* provinces et *treize* Vicariats ou Préfectures de Missions et nulle part on se plaint qu'il y ait trop de *Frères convers*. La porte, j'allais dire du monde entier, est donc ouverte aux bonnes volontés, à toutes les recrues ardentes qu'attire le sacrifice de la vie sous l'étendard immaculé de la Vierge Marie.

Le premier *Frère convers* mort dans notre Congrégation est le Fr. Giroud, Victor, décédé dans notre maison de Marseille, le 13 Octobre 1846. Depuis lors une phalange serrée l'a suivi dans le ciel, avec plus de mérites peut-être, puisque ce jeune frère était moissonné, en pleine jeunesse, à l'âge de 23 ans. D'autres ont gagné leur couronne avec plus de peine, et n'ont touché au seuil du Paradis qu'après une vie couronnée de mérites et de cheveux blancs. Aujourd'hui parmi les 500 Frères de la Congrégation il en est qui comptent de longs états de service, et nous en avons vu s'asseoir à notre table, au Cap de la Madeleine, qui ont *tout* donné au Bon Dieu, car, entrés à l'âge de 16 ou 17 ans ils l'ont toujours servi dans le dévouement le plus complet.

Il y a peut-être, dans les foyers canadiens où pénètrent les *Annales du T. S. Rosaire*, des jeunes gens à qui ces pages seront comme une révélation, qui se sentiront attirés par cet idéal de vie de *Frère Convers* et qui viendront à nous pour devenir eux aussi de dévoués *Oblats de Marie Immaculée*.

Que la Vierge du Cap daigne guider leurs pas....

~~*

Et maintenant pour reprendre ma "Chronique" laissez-moi vous dire que la maison du Cap de la Madeleine est la maison idéale des retraites annuelles et que la proximité de notre vieux Sanctuaire donne à ces retraites un cachet unique de recueillement et de dévotion. Les prédications du R. P. Prod'homme o. m. i. se faisaient dans la chapelle de notre monastère, mais une bonne partie des temps libres se passait aux pieds de Notre Dame du Cap. Là encore les Frères se réunissaient chaque jour pour réciter le chapelet, chanter les mystères du Rosaire.